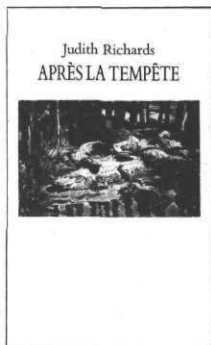




	<p>BRADMAN (T.) et CHAMBERLAIN (M.) Ne dites pas au Petit Chaperon Rouge que je suis là ! Nathan, 1988. 19 p.</p>
--	--

Loup y es-tu ?
 Du plaisir de jouer avec un conte bien connu...



	<p>RICHARDS (Judith) Après la tempête. L'Ecole des loisirs, 1988. 453 p. (Majeur)</p>
--	---

L'aventure, la découverte de l'amitié et de la mort pour les dernières grandes vacances d'enfant de Terry, dans le marais tropical des Everglades en Floride... La suite de L'école des quatre jeudis (paru en 1979 chez Albin Michel).



	<p>GORDON (Sheifa) En attendant la pluie. Gallimard, 1988. 303 p. (Page blanche)</p>
--	--

Deux adolescents dans l'Afrique du Sud de l'apartheid : une impitoyable démonstration.

En attendant la pluie, par Sheila Gordon.

13-15 ans

(Traduit de l'anglais.)

Dans l'Afrique du Sud des années 70, Frikkie, neveu d'un grand propriétaire afrikaner, et Tengo, fils du régisseur noir de la ferme, sont amis. Tengo, dont le seul désir est d'étudier, quitte le veld pour les faubourgs noirs surpeuplés de Johannesburg. Là, il passe du racisme latent et « ordinaire » de la campagne à l'horreur quotidienne de l'apartheid et aux émeutes sanglantes des écoliers africains. Bien que conscient et solidaire de la révolte des siens, il refuse de s'engager tant que ses études ne sont pas finies. Mais la violence s'impose à lui. Un jour d'émeute, il se trouve face aux forces de l'ordre, et à Frikkie l'arme à la main. Ce sont deux communautés, deux univers inconciliables qui s'affrontent dans un dramatique face à face. L'Histoire tranchera.

Françoise Duplessy
La Joie par les livres

Cote proposée
GOR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e1989, n^o 126-127**Après la tempête**, par Judith Richards.

à partir de 12 ans

(Traduit de l'américain.)

Août 1945 : le plus bel été pour Terry, celui du retour en Floride dans l'immense espace, encore inviolé et glauque, du marais des Everglades. Même si l'écho assourdi d'Hiroshima ou de la découverte des camps de concentration parvient au jeune garçon, les expériences aventureuses, tragiques ou cocasses de ces longues vacances apprendront bien davantage à Terry de la vie, de ses bonheurs et de ses drames.

L'amitié pour Ossie, le jeune Indien en quête de son identité, à la fois cynique et désemparé, et la fascination pour Deke, le savant botaniste, grand invalide de guerre, scandent cette découverte foisonnante, tonique et paradoxalement chaleureuse, du monde - jusqu'à l'expérience ultime de la mort au cours de l'expédition, très symbolique, au cœur inexploré et interdit du marais.

Un magnifique roman d'initiation, ou les nouvelles aventures d'un Tom Sawyer de l'Amérique contemporaine.

Mireille Le Van Ho
La Joie par les livres

Cote proposée
RIC

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e1989, n^o 126-127**Ne dites pas au Petit Chaperon Rouge que je suis là !**

à partir de 3 ans

par T. Bradman et M. Chamberlain.

(Traduit de l'anglais.)

Le Petit Chaperon Rouge, vous connaissez ? bien sûr ! Et le jeu «Loup y es-tu ?» En mélangeant les deux, vous obtenez : « Ne dites pas au Petit Chaperon Rouge que je suis là », un livre où les volets mobiles servent à dissimuler le grand méchant loup - qui ponctue ses apparitions et sa poursuite de commentaires goguenards inscrits en lettres cursives dans des bulles. L'ensemble de ces ingrédients : conte traditionnel, livre-jeu et références à la bande dessinée, forment une parodie réussie qui satisfera également petits et grands. Car l'utilisation humoristique d'un thème universel et maintes fois détourné, suscite une double lecture : les détails savoureux sont destinés aux plus jeunes qui ne manqueront pas de remarquer la niaiserie du Petit Chaperon Rouge que son allure impossible désigne comme une victime facile ; les aînés apprécieront l'emploi parodique des clichés traditionnels. Un graphisme simple volontairement bâclé souligne l'aspect dérisoire de ces héros naïfs qui invitent le lecteur à une partie de cache-cache fort divertissante.

Claude-Anne Parmegiani
La Joie par les livres

Cote proposée
C



GUTMAN (Claude)
La Maison vide.
Gallimard, 1989.
110 p.
(Page blanche)

Dans la France de l'occupation allemande, un adolescent juif écrit sa révolte, sa douleur.



WATTS (Barrie)
La Coccinelle.
Gamma, 1987.
24 p.
(Clin d'œil)

Une invitation en images à découvrir le développement et la transformation de la «bête à bon Dieu».



MAURY (Jean-Pierre)
Comment la terre devint ronde.
Gallimard, 1989.
176 p.
(Découvertes-Sciences)

600 ans avant Jésus-Christ, la terre était plate comme une assiette... Histoire à suivre.

Comment la terre devint ronde, par Jean-Pierre Maury.

à partir de 13 ans

Jean-Pierre Maury retrace l'histoire des «visions» du monde au cours de 300 ans (du 6^e siècle au 3^e siècle avant J.-C.). Partant de Milet, ville grecque de la côte ionienne, tournée vers la mer, riche et gouvernée par une assemblée, il nous donne à comprendre comment et dans quel contexte, certains hommes élaborent leurs perceptions de la terre et du monde. Ainsi nous retrouvons Thalès, Anaximandre, Pythagore, Archimède et leurs écoles. L'auteur nous rappelle ou nous apprend qu'Aristarque, 300 ans avant J.-C., pensait que «la terre et les planètes tournent autour du soleil qui est immobile par rapport aux étoiles». Idées redécouvertes par Copernic 1800 ans plus tard. Galilée poursuivra la route ouverte par ses précurseurs. (Cf. l'ouvrage de J.-P. Maury sur Galilée dans la même collection.)

Un chapitre un peu plus ardu sur les mesures, «Les arpenteurs du ciel», n'empêche pas un régal général grâce à la variété de l'iconographie qui non seulement repose l'œil mais informe et interroge.

Elisabeth Lortic
La Joie par les livres

Cote proposée
525

Vedettes matières proposées
TERRE, Représentation,
VI^o-III^o s. avt J.-C.

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e1989, n^o 126-127**La Coccinelle**, par Barrie Watts.

dès 6 ans

(Traduit de l'anglais.)

A partir de photographies remarquables situées sur la page de droite, on observe les différentes étapes de la reproduction et de la transformation. L'auteur décrit les signes distinctifs entre la femelle et le mâle et choisit une photo où deux coccinelles s'accouplent. L'excellente qualité des clichés permet d'examiner les œufs, leur éclosion en larves, la transformation des larves en nymphes et de ces dernières en coccinelles.

Le texte entrecoupé de dessins noirs et blancs apporte le complément d'informations et renvoie sans cesse aux illustrations. La simplicité du langage où les mots difficiles font l'objet d'un lexique rend ce livre accessible à un lecteur autonome dès 6-7 ans. On peut le lire et le regarder avec les plus petits. En fin d'ouvrage, six photos charnières incitent l'enfant à raconter la transformation de l'animal et à remettre les séquences dans l'ordre. Quelques lignes l'invitent à une observation ou une expérimentation sur le terrain. De conception identique, sept autres titres parmi lesquels *Le pissenlit*, *Le têtard*, *La pomme de terre*, *Le champignon...* de format carré, couverture fond noir glacé avec une photo couleur.

Georgia Leguem
Médiathèque de la Villette

Cote proposée
595.7

Vedette matière proposée
COCCINELLE

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4^e1989, n^o 126-127**La Maison vide**, par Claude Gutman.

pour tous à partir de 12 ans

Montreuil, 1942. D'une fenêtre, David voit partir ses parents embarqués par la Gestapo. Deux ans plus tard dans le Lot, derrière une fenêtre, David une fois encore rescapé, par hasard, par un mensonge, par amour, hurle sa peine, tente de l'exorciser par l'écriture, de survivre. Cette histoire, reflet de notre Histoire, Claude Gutman en fait un récit haletant, pathétique. Une voix, celle de l'adolescent avec les excès, les effets et les rages propres à cet âge.

Des destinataires multiples, successifs : les parents d'abord dont il évoque l'histoire d'artisans juifs (le père émigré Polonais), amoureux de la France et de ses lois qui les trahissent ; une série de personnages protecteurs qui croient encore à l'Humanité ; Claire, le dernier recours, le dernier appel du récit, l'amour qui peut - peut-être - sauver des angoisses et de la mort. Destinataires, enfin, les lecteurs que le texte, par son rythme, prend au cœur et à la mémoire, les invitant eux aussi à devenir des «passeurs de mémoire».

Claude Hubert
La Joie par les livres

Cote proposée
GUT